**Les cloches de Saint-Sernin au XIXe siècle d’après des documents d’archives Inédits**

Remarques préliminaires :

C’est grâce à l’amabilité de Claudine Jacquet, alors responsable des collections du Musée Saint-Raymond,

que j’ai pu consulter les archives de la basilique. Seuls ceux qui savent les difficultés qu’il y avait pour y accéder peuvent mesurer la chance qui fut la mienne. Sans elle ce travail n’aurait jamais vu le jour. Ces notes sont extraites d’un travail que m’avait suggéré Monsieur Pascal Julien.

ASS pour Archives de SAINT SERNIN. À l’époque, elles étaient dans la basilique et mal classées. (2019) Elles ont été depuis transférées aux archives départementales de la Haute-Garonne. En pièces jointes vous trouverez la copie des documents d’archives.

Pour citer cet article : Libres propos d’Aristippe, Cloches de Saint-Sernin au XIXe siècle d’après des documents d’archives.

Le contexte Historique

« Un décret de la Convention avait prescrit, en vue de la défense nationale, de ne laisser

qu’une cloche dans chaque paroisse prenant les autres pour fondre des canons (23 juillet

1793). Le Directoire de Toulouse n’avait pas attendu ce décret pour accomplir ce larcin

sacrilège. Cinq mois auparavant le 17 mars, il invitait les citoyens à porter leur cuivre à la

fonderie ; et il intimait l’ordre à toutes les communes de « ne laisser qu’une cloche par

clocher » et de descendre les autres. Cet arrêté était définitivement exécuté le 22 brumaire

(1er novembre), car à cette date Paganel, un nouveau représentant en mission dans la Haute-Garonne, en donnait l’assurance à la Convention. »[[1]](#footnote-1) L’épisode le plus marquant de cette affaire est sans doute la destruction à la cathédrale Saint-Etienne de l’énorme cloche dite la Cardaillac que l’évêque du même nom avait fait fondre en 1387. Refondue en 1531 elle pesait douze à treize tonnes. Elle fut précipitée du clocher par la grande fenêtre ogivale qui donne sur la place et se brisa sur le pavé[[2]](#footnote-2)

Les cloches de Saint-Sernin

La plus ancienne est la Mercédaire, c’est même la doyenne des cloches toulousaines selon le

site de l’École occitane de carillon. Elle proviendrait du couvent des pères Notre-Dame de la

Mercy de la Rédemption des captifs et aurait été mise à Saint-Sernin lors de la destruction du monastère de la place Arnaud Bernard au XIXe siècle.[[3]](#footnote-3) Elle sonne le Sol, son diamètre est de 582 cm son épaisseur de 51 cm le fondeur serait Latour. Elle porte l’inscription AVE MARIA GRACIA PLENA DOM. Au- dessous de l’inscription huit bas- reliefs représentent les principales scènes de la vie de Jésus. Le site la date de la deuxième moitié du quatorzième alors que la base Palissy donne la plus ancienne comme étant du premier quart du XVIe elle est classée au titre d’objet par les Monuments Historiques en 1906 réf PM31000790

La seconde est la Sarnine refondue par P. Quenestre et Chaloi en1675 sous Clément X et Louis XIV, c’est la grosse cloche dédiée à saint Saturnin. C’est la seule rescapée de la sonnerie de six cloches existant à la Révolution. Ses anses sont ornées de têtes de taureau.

Elle sonne le Ré, a un diamètre de 1125 cm et une épaisseur de 112 cm. Elle est classée par

les Monuments Historiques au titre d’objet en 1914. Réf 3100080.

Le 20 mars 1830, Urbain Vitry fournit un devis estimatif détaillé concernant la réparation de la grande cloche. Des deux tourillons qui la supportent, l’un est très usé et l’autre est cassé.

La cloche sera étayée pour la soutenir. La charpente reprise pour un montant de 154 francs, la réfection des tourillons pour 80 francs et fournitures diverses dont boulons et finition des travaux 80 francs[[4]](#footnote-4).

**En 1858** le conseil de fabrique commande à la fonderie de cloches Louison huit cloches

livrables avant le 8 juillet prochain. P J N° 42 La commande est très précise sur la qualité du

bronze qui devra être composé de quatre-vingt parties de cuivre rouge pur et de vingt parties d’étain banca brillant de Batavia sans autre alliage.[[5]](#footnote-5) S’il en était autrement lesdites cloches resteraient à la charge du fondeur. Le prix étant fixé à raison de 4 francs le Kg et les battants à raison de 1,6 francs. Le tout rendu devant la porte de l’église, 8 battants en fer corroyé tournés et ajustés à chacune des 8 cloches.

Les cloches sont garanties 1 an.

La facture du 1er juillet nous indique qu’elles reviennent à 6011,20 francs auxquels il faut ajouter 67,15 francs pour 16 barres de fer doux pour suspendre les 8 cloches,

40 tirefonds pour les fixer à la charpente à 12 centimes, 5 ressorts en acier fixés aux 5 battants.

Le poids et la sonorité de la cloche sont donnés et l’on a :

Une cloche pesant 414 Kg sonnant le La

----------------------- 311 Kg sonnant le Si

-------------------------253 Kg sonnant le Do

-------------------------154 Kg sonnant le Mi bémol

------------------------ 121kg sonnant le Mi mineur

------------------------ 103Kg sonnant le Fa

---------------------------72 kg sonnant le sol

---------------------------50 kg sonnant le La[[6]](#footnote-6)

Un autre document du 19 juillet 1858 nous indique que les marguilliers de l’Église Saint -Sernin accusent réception de l’abbé Lamarque ancien vicaire de 1600 francs. Ce don représentant le prix de la plus grosse des 8 cloches qui viennent d’être fondues[[7]](#footnote-7)

Les travaux de charpente pour installer les cloches sont réalisés en juin et juillet 1858 par le charpentier Pierre Couget pour un montant de 600 francs[[8]](#footnote-8).

**En 1869** 3 cloches sont commandées à la Fonderie Louison, facture du 15 juin 1869 PJ N° 43

1 sonnant le Fa et pesant 863 KG

1 sonnant le Do d pesant 216 kg

1 sonnant le La bémol et pesant 61,7 KG

L’ensemble de ces cloches pour un montant avec les accessoires de 4873,35 francs[[9]](#footnote-9).

**Le 25 juillet 1893** d’autres cloches sont commandées à la Fonderie Levêque 25 rue Lafayette à Toulouse successeur de Louison[[10]](#footnote-10)329 PJ N° 44

La facture du 16 décembre 1893 donne le détail

1 cloche donnant le Sol de 597 kg

1 cloche donnant le La de 436,5 Kg

1 cloche donnant le sol de 72,5 kg en remplacement d’une vieille cloche nommée Launagues

1 cloche donnant le Si de 35,2 kg

4 battants en fer forgé

2 contre poids

Une de ces cloches vient en remplacement d’une vieille cloche nommée Launagues[[11]](#footnote-11)

**En Septembre 1893**, l’abbé Albouy, curé de Saint -Sernin s’adresse à La fabrique LUSSAULT et frères à Marçay dans la Vienne pour la pose de trois petites cloches d’un poids total de 35 Kg pour avoir une sonnerie des quarts et de l’heure. Un plan de la charpente devant servir à

installer les cloches de la sonnerie de l’horloge est fourni.[[12]](#footnote-12) Les cloches sont réalisées par la Fonderie Levêque. La facture de Levêque du 16 décembre 1893 regroupe l’ensemble des prestations du fondeur. Le prix de revient de l’ensemble s’élève à 3314,88 Fr non compris les frais de mise en place et frais de retouches restant à faire[[13]](#footnote-13).

Le coût de la mise en place de ces trois nouvelles cloches est de 250 Fr.

**Pièce N° 42 ASS, Liasse « Cloches »** **Facture Louison pour 8 cloches Juillet 1858**

**Document inédit :**



**Pièce N° 43 ASS liasse « cloches » Facture Louison pour 3 cloches Juin 1869**

**Document inédit**



**Pièce N° 44 ASS liasse « Cloches » Facture Louison Levêque pour 4 cloches du 16 décembre 1893**

**Document inédit**



Sous réserve du contrôle par les gens de métier

En croisant ces données avec celles données par le site de l’École occitane de Carillon on

obtient les résultats suivants :

la cloche de 414 Kg sonnant le La se nomme Saint Etienne protomartyr, son diamètre est de

835 cm et son épaisseur de 66 cm.

Celle de 311 kg sonnant le Si se nomme Saint Thomas d’Aquin docteur angélique son diamètre est de 749cm et son épaisseur de 61 cm.

Celle de 253 kg sonnant le Do se nomme Saint Grégoire le Grand son diamètre est de 747 cm

et son épaisseur de 54 cm.

Celle de 154 Kg sonnant le Mi bémol se nomme Très bienfaisant Vincent de Paul. Son diamètre est de 588 cm et son épaisseur de 44 cm.

Celle de 121kg sonnant le mi mineur se nomme Très illustre Raymond abbé de l’église Saint-

Sernin sonne Ré dièse. Elle a un diamètre de 620 cm et une épaisseur de 49 cm.

Celle de 103 kg sonnant le Fa se nomme Très vénérable Egide a un diamètre de 558 cm et une épaisseur de 41 cm.

Celle pesant 72 kg et sonnant le Sol se nomme Très Glorieux Georges son diamètre est de 497cm et son épaisseur de 36 cm.

Celle de 50 kg sonnant le La se nomme Aimable Germaine son diamètre est de 437 cm et son

épaisseur de 33 cm.

1. JULIEN R-C abbé, *Histoire de la paroisse de N.-D. de la Dalbade*, Toulouse, Privat,1891, 1vol in 8 p 446 [↑](#footnote-ref-1)
2. LAHONDÈS Jules de, *L’Église Saint-Étienne, cathédrale de Toulouse*, Toulouse, Privat

   1890. 1 vol. in-8°, p 406 [↑](#footnote-ref-2)
3. Le site France Archives indique « À la Révolution, les bâtiments furent entièrement démolis (une partie constituant le sol de la place Arnaud-Bernard élargie). Il est possible que la cloche n’ait été installée qu’au XIXe siècle. [↑](#footnote-ref-3)
4. AMT, 3D134, Détail estimatif fourni par Urbain Vitry le 20 mars 1830 des travaux à faire pour réparer la

   grande cloche. [↑](#footnote-ref-4)
5. ASS Liasse Église Cloches Commande de 8 cloches à la fonderie Louison à livrer avant le 8 Juillet. [↑](#footnote-ref-5)
6. ASS Liasse Église Cloches Facture Louison du 1° juillet 1858. [↑](#footnote-ref-6)
7. ASS Liasse Église Cloches Reçu des 1600 francs de l’abbé Lamarque. [↑](#footnote-ref-7)
8. ASS Liasse Fabrique Mandats et Factures 1858-1862 facture de Pierre Couget pour installation des cloches Juin-Juillet 1858. [↑](#footnote-ref-8)
9. ASS Liasse Église Cloches facture Louison du 15 juin 1869 et mandat de payer du bureau des marguilliers du 6 juillet 1869 [↑](#footnote-ref-9)
10. ASS Liasse Église Cloches Commande de Cloches à Fonderie Levêque du 25 juillet 1893 [↑](#footnote-ref-10)
11. Ibidem [↑](#footnote-ref-11)
12. ASS Liasse Église Cloches Lettre du 14 septembre 1893 [↑](#footnote-ref-12)
13. ASS Liasse Église Cloches Facture Fonderie Levêque du 16 décembre 1893 [↑](#footnote-ref-13)